

**A Dieulefit dans la Drôme,  
le 6 janvier 1944,  
un parachutage aux lendemains douloureux.**

Le 6 janvier 1944, aux environs de Dieulefit, sur la DZ (Dropping zone ou zone de parachutage) 'Philippe', pour le compte du BCRA (Bureau Central de Renseignement et d'Action), parachutages d'agents :

Lieutenant Antoine Budyneq alias Georges, et son radio Michel Uriath alias Octave ;  
Lieutenant Maurice Seignon de Possel alias Erick, dit Maurice Poucelle, dit Yves Bernard, dit Albert Creggy, dit Deydier alias Noël, et son radio Henri Lecorre alias Alexandre ;  
Jacques Carreras alias Maurice, et le radio Félix Rebecchi alias Paon.

Que sont-ils devenus après leur parachutage ?

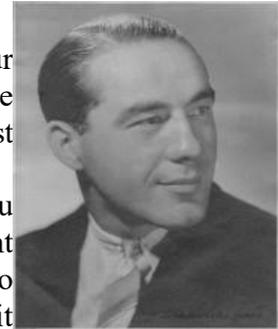
Antoine Budyneq, chargé de l'organisation de parachutages et des FFI dans les Bouches du Rhône et Vaucluse.

Jacques Carreras ?

Maurice, Raoul, Arnold Seignon de Pessel Deydier, est né le 28 juillet 1914 à Marseille. Fils adoptif d'une bonne famille marseillaise, il effectue ses études au lycée Thiers à Marseille

En 1942, il est formé à Blida en Algérie en tant qu'officier instructeur des agents qui seront parachutés sur le sol français. Il se porte volontaire pour une mission en France. Le 6 janvier 1944, il est parachuté aux environs de Dieulefit.

«Dès son parachutage, sans nécessité car n'ayant pas été arrêté ou torturé, probablement offensé de ne pas avoir obtenu l'avancement espéré, était devenu aigri et véreux, il se mit au service de la Gestapo marseillaise à la tête de laquelle officiait le sinistre Ernst Dunker dit



Delage, Chef de la Gestapo et tortionnaire. Celui-ci reçut une première lettre d'"Erick" qui lui proposait ses services pour 5 millions de francs et sans autres explications, Dunker, qui en recevait beaucoup d'autres similaires, et croyant la missive sans intérêt, la jeta au panier. 'Erick' récidiva. Il offrit dans son second courrier, quelques noms de Résistants connus de Dunker, mais qui restaient introuvables. Dunker comprit à ce moment là, qu'il tenait peut-être un informateur inespéré. Rendez-vous fut donc pris entre les deux hommes et le marché conclu. Après les dénonciations du 6 juin, 'Erick' déballa tout et le 10 juin 1944, donna des renseignements très précis sur les maquisards campant dans la forêt entre Charleval et Lambesc. Le 12 Juin 1944 au matin, après un encerclement de la chaîne des Cotes et la veille le 11 juin un dispositif à bouclage des villages, des unités française de la 8<sup>ème</sup> division du 3<sup>ème</sup> régiments de Brandebourg (de la Wehrmach spécialisés dans l'infiltration, l'espionnage, la destruction des maquis), la 244<sup>ème</sup> division d'infanterie de la Wehrmach, des unités de la Luftwaffe de Salon de Provence, et la R.A.D attaque le plateau de Saint Anne. Après de nombreux échange de coup de feu ayant fait des morts et blessés des deux cotés; cette résistance inattendu du maquis, oblige les Allemands à mettre le feu aux collines pour les délogés. A court de munitions et avec une suprématie d'arme supérieur à la leur, les maquisards se replient, ceux qui ne passeront pas au travers des mailles du filet allemand

seront fusillés sur place, ou emmenés et torturés et tués plus tard. Jusqu'en juillet 1944 les Allemands avec leurs unités spéciales chasseront les maquisards qu'ils n'ont pas pu arrêtés dans la région de la Chaîne des Cotes.

'Erick' poursuivit sa "collaboration" avec Dunker et notamment dans les affaires de Cadenet, Lourmarin, Cucuron, La Motte, Grambois, La Tour d'Aigues et Pertuis, On assistera alors à la fusillade de dizaines de patriotes. Néanmoins, par ses demandes incessantes d'acomptes, 'Erick' irritera Dunker. Selon lui, les informations qu'il lui fournissait n'étaient que trop fragmentaires, du moins à son goût."Excédé par les croissantes prétentions d'"Erick' qui devenait non seulement un vendu à toutes les causes, mais un ennemi personnel éventuellement dangereux, Dunker décida de le faire supprimer. Le 8 Août 1944, il le convoqua Rue Paradis et le fit transporter, vers les Baumettes, sous escorte de deux gardiens. Au détour d'un sentier, le véhicule s'arrêta. 'Erick' et ses gardiens descendirent. Dunker suivait le groupe à quelques pas. Soudain la voix du Scharführer s'éleva. Il cria en allemand aux gardiens «Exécutez-moi ce traître». Puis, il reprit la phrase en français. Double coup de feu, 'Erick' tomba foudroyé. Dunker, calmement, s'approcha du corps et lui asséna le coup de grâce. Il repoussa du pied la forme sanglante dans les buissons du chemin. Une heure plus tard, le cadavre avait disparu. On ne le retrouvera jamais...!»

<http://maquisdelaresistan.wixsite.com/maquisdesainteanne/blank-wi0ya>

C'est sur ses indications à la Gestapo, l'arrestation à La Motte d'Aygués (Vaucluse), le 21 juin 1944, de son radio Michel Uriarle, adjudant d'active, radio, et de sa logeuse Mme. Reybaud ; que le guet-apens d'Oraison fut organisé, le 16 juillet 1944, dans les Alpes de Haute-Provence; le 24 juillet, à Saint Tropez, arrestation de ses trois camarades officiers ; il contribua également à l'arrestation de très nombreux résistants qui furent fusillés sur le Plateau de Signes dans les Bouches du Rhône.